

L'INNOVATEUR

LE MAGAZINE DU GROUPE MAURICE

DÉCEMBRE 2021 | N° 7

s'engager



Engagement

À l'heure où les changements climatiques et les tensions sociales s'accroissent, le mot *engagement* résonne comme une promesse d'un avenir meilleur.

Qu'il soit communautaire, politique, humanitaire ou individuel, l'engagement est toujours synonyme de solidarité. Et la mobilisation – souvent bénévole – des citoyens et des entreprises sert généralement un même objectif : contrer l'immobilisme en matière de pauvreté, d'environnement, d'intimidation, de santé et autres.

Quand les défis se multiplient, les voix doivent s'élever.

15

E.S.G.

Environnement
Social
Gouvernance

17

E.S.G.

Exploitation

De la parole
aux actes

23

E.S.G.

Ressources
humaines

Tout commence
par eux !

27

E.S.G.

Développement
immobilier

Construire
durable... une
brique à la fois

TABLE DES MATIÈRES

04
Édito

06
Des entreprises
qui s'engagent

12
Encore plus
engagé qu'avant

48
Apprendre,
encore...
et toujours!

52
Donner la parole
aux aînés...
pour de vrai!

56
Recette
du chef

58
Êtes-vous
engagé ?

62
Journée
nationale
des aînés

33
E.S.G.

Marketing

L'art de s'engager

37
E.S.G.

Affaires
juridiques

Renforcer
notre crédibilité
et notre pouvoir
d'influence

41
E.S.G.

Finances

Investir dans
une saine
gouvernance

45
E.S.G.

Technologies
de l'information

Mission « Déchets
électroniques »

A close-up portrait of a middle-aged man with a friendly smile, wearing a dark blue button-down shirt. The background is a soft, out-of-focus light color.

ÉDITORIAL

Plonger tête première

J'ai toujours été attiré par l'aventure, les projets et le risque calculé... toujours eu une personnalité assez téméraire pour me lancer, pour innover, pour essayer. D'aussi loin que je me souviens, j'ai mis mon cœur, mon corps et mon âme au service des projets qui résonnaient en moi. Je me suis engagé auprès de mes proches, de mes amis, de ma famille... et maintenant, de vous. En effet, c'est parce que je me suis mouillé et que j'ai plongé tête première dans la construction de résidences pour retraités que je suis ici aujourd'hui. Et vous savez quoi? Malgré certains écueils, je n'ai jamais regretté un seul plongeon.

”

EN EFFET, C'EST PARCE QUE JE ME SUIS MOUILLÉ ET QUE J'AI PLONGÉ TÊTE PREMIÈRE DANS LA CONSTRUCTION DE RÉSIDENCES POUR RETRAITÉS QUE JE SUIS ICI AUJOURD'HUI.

Pour moi, c'est ça, s'engager. C'est faire le saut – et la promesse qui l'accompagne – pour accomplir quelque chose, faire avancer une cause, donner un peu de soi pour améliorer le sort de l'humanité. C'est se lancer, au risque de se tromper. Mais c'est agir, car « on n'a rien sans rien » comme me le disait souvent ma grand-mère.

En effet.

S'il y a une génération qui sait parfaitement ce que cela veut dire, c'est bien celle de mes grands-parents, qui se sont engagés, encore et encore, avec rien de plus que du cœur au ventre pour avancer. Ils se sont mariés, se sont enrôlés dans l'armée, ont milité pour leurs droits... Mais chaque génération doit composer avec les défis et responsabilités auxquels elle fait face. Aujourd'hui, c'est avec la densité de la population, les écarts grandissants entre les riches et les pauvres, et les enjeux environnementaux que nous devons jongler. Trouver des solutions à ces problématiques majeures nécessite tout autant de courage que celui dont ont fait preuve celles et ceux qui nous ont précédés – et que déploieront les générations à venir. C'est donc à nos propres obligations que je pense chaque fois que je m'élançais vers de nouveaux engagements.

Puis, il y en a – et en aura –, de cela.

Forcément. Ère post-pandémie oblige. Je ne pourrais me résoudre à nous savoir collectivement inactifs et désengagés en toute connaissance de cause. Il y a tant à faire, et bien que les défis semblent parfois insurmontables, il faut se retrousser les manches, ne pas hésiter à signer des contrats moraux ou tacites, et poser un geste bienfaisant à la fois.

Voilà pourquoi nous voulons nous investir dans le principe ESG au Groupe. Un pas à la fois, nous désirons avancer, avec les autres, pour améliorer et soutenir les initiatives de développement durable. Pour faire notre part. Pour, encore une fois, aider.

Ce que je souhaite, par la publication de ce numéro de L'Innovateur, c'est de semer des graines et d'insuffler à d'autres l'idée de faire de même. J'ai envie qu'on s'active collectivement pour venir en aide à autrui, à l'environnement, à la société.

À soi.

Engageons-nous un peu plus activement envers nous-mêmes... et c'est tout notre monde qui en profitera du même coup.

– Luc Maurice



ESG 2021



Des entreprises qui s'engagent

Les critères ESG, vous connaissez ? C'est l'acronyme qui désigne les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance en entreprise, des valeurs qui se retrouvent de plus en plus au cœur des décisions et des actions d'affaires des dirigeants. Mais pourquoi les entreprises n'ont-elles plus le choix de s'engager de nos jours ?

Le monde change et plus personne ne peut fermer les yeux devant les enjeux environnementaux, sociétaux et économiques actuels. Tout comme les individus, les entreprises doivent réfléchir au rôle qu'elles peuvent jouer en vue d'améliorer le sort de la société. Désormais, les organisations se montrent plus responsables et soucieuses d'assurer une gouvernance saine, tout en misant sur le bien-être de leurs employés. Ces valeurs, on les retrouve dans les critères ESG, dont on entend fréquemment parler aujourd'hui, principalement dans le milieu corporatif. Et pour cause : au-delà du désir de changer les choses, les entreprises savent pertinemment que les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance sont aussi reliés à des enjeux économiques. En gérant mieux certains risques, elles assurent leur pérennité.

D'ailleurs, les statistiques le démontrent clairement. Selon une récente étude, **64 %** des consommateurs disent qu'ils pourraient adopter une marque uniquement pour son positionnement social ou politique. De plus, **86 %** de ceux-ci estiment que l'authenticité est un facteur décisif lorsque vient le temps de choisir et de soutenir une marque. Enfin, **81 %** ont besoin d'avoir confiance en une marque avant d'en acheter les produits.

Plusieurs recherches démontrent sans conteste les bénéfices d'appliquer les principes des valeurs ESG en entreprise. Par exemple, concernant l'aspect social, on sait désormais que la diversité au sein d'une organisation a pour effet de stimuler l'innovation, car elle permet aux idées audacieuses d'émerger. Mais ce n'est pas tout. Selon un rapport de la firme McKinsey de 2018, les entreprises dont les employés proviennent de diverses cultures ont **35 %** plus de chances d'afficher un rendement financier supérieur à la moyenne dans leur secteur d'activités.

86%

**DES CONSOMMATEURS
ESTIMENT QUE
L'AUTHENTICITÉ EST
UN FACTEUR DÉCISIF
LORSQUE VIENT LE
TEMPS DE CHOISIR
ET DE SOUTENIR
UNE MARQUE.**



”

**AUTREFOIS, (ESG)
C'ÉTAIT UN PEU COMME
CRIER DANS LE DÉSERT,
ALORS QU'AUJOURD'HUI,
C'EST LITTÉRALEMENT
SUR TOUTES LES LÈVRES**

JEAN-PHILIPPE RENAUT,
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ÆQUO

Une autre enquête, réalisée par Deloitte en 2017, révèle que les entreprises faisant preuve d'inclusion dans leurs pratiques d'embauche, de promotion, de perfectionnement, de leadership et de gestion d'équipe génèrent des revenus par employé jusqu'à **30 %** supérieurs à la norme. On le voit : il n'est plus possible d'ignorer que l'introduction des critères ESG dans la gestion d'une compagnie a des retombées positives, non seulement pour ses employés, mais aussi pour l'ensemble de la société.

Crier dans le désert

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. « **Autrefois, c'était un peu comme crier dans le désert, alors qu'aujourd'hui, c'est littéralement sur toutes les lèvres** », constate Jean-Philippe Renaut, directeur général d'Æquo, Services d'engagement actionnariat, une firme qui accompagne et conseille les gestionnaires d'actifs en matière d'investissement responsable.

Claude Francoeur, professeur au Département de sciences comptables de HEC Montréal, abonde dans le même sens. « **C'est effectivement une tendance lourde. Les normes ESG sont devenues un incontournable. Les entreprises ne peuvent plus passer à côté et prétendre que ce n'est pas important. Par exemple, il existe des palmarès qui dressent la liste des organisations les plus responsables ou qui attribuent une cote ESG. C'est donc un critère qui est largement pris en compte** », souligne-t-il. Il indique que ceci est le fruit d'une évolution qui s'est déroulée sur plusieurs années, mais que désormais, le public s'attend à ce que les entreprises se comportent comme de bons citoyens corporatifs agissant de façon éthique. Cela englobe plusieurs paramètres comme le développement durable, la saine gouvernance et différents facteurs sociaux.



Quelques exemples de gestes concrets d'entreprises qui veulent bien faire



Privilégier le gaz naturel renouvelable provenant des matières organiques issues des déchets de table.



Utiliser des matériaux durables et recyclés.



Encourager l'achat de biocarburant produit localement pour alimenter les moyens de transport.



Travailler étroitement avec les autres communautés pour trouver des solutions durables, telles que l'amélioration des relations avec les Premières Nations et le traitement des terrains contaminés.



Mettre en œuvre des stratégies d'entreprise visant à limiter le réchauffement de la température à 1,5 °C, comme prescrit dans l'Accord de Paris, et en faire la nouvelle norme interne, ainsi que pour les chaînes d'approvisionnement.



Réduire ses émissions de gaz à effet de serre, aider à créer une économie circulaire pour les matériaux, veiller à protéger et à préserver les sources d'eau.



Produire plus d'énergie renouvelable qu'en consommer, au moyen d'un réseau d'éoliennes et de panneaux solaires.



Miser sur des campagnes de publicité mettant de l'avant l'estime de soi, la protection de l'environnement, le respect des autres, etc.

...etc.

Par exemple, les conseils d'administration ont longtemps été des réseaux fermés et certains le sont encore. **« Mais aujourd'hui, on veut qu'ils soient plus représentatifs de la clientèle et de la société. D'ailleurs, il a été démontré qu'un conseil d'administration diversifié prendra généralement de meilleures décisions »**, fait valoir M. Francoeur.

Des points de tension

81%

**DES CONSOMMATEURS
ONT BESOIN D'AVOIR
CONFIANCE EN UNE
MARQUE AVANT
D'ACHETER SES
PRODUITS.**



Selon Jean-Philippe Renaut, plusieurs facteurs font en sorte que les entreprises montent dans le train des critères ESG. **« Il y a de nombreux points de pression. Mentionnons notamment la réglementation par rapport aux matières résiduelles, à l'utilisation du plastique et même au recours au travail des enfants dans les chaînes d'approvisionnement. Les consommateurs sont plus éduqués, et il y a également eu une certaine prise de conscience des hauts dirigeants qui veulent désormais faire leur part. On commence aussi à se questionner sur le modèle d'affaires, ou même la raison d'être d'un produit. Le changement est notable »**, mentionne-t-il. Par ailleurs, les investisseurs et les actionnaires constituent d'autres facteurs de pression, ces groupes pouvant exercer une réelle influence sur les politiques des entreprises.

De l'avis de Déborah Cherenfant – présidente de la Jeune chambre de commerce, chroniqueuse radio et télé, et directrice régionale, Femmes entrepreneurs, Québec et Atlantique à la Banque TD –, la réflexion relative à la responsabilité sociale s'est également élargie au fil des ans. **« On a réalisé que l'entreprise constituait un tout qui inclut des personnes ayant des valeurs, ce qui engendre donc des enjeux en matière d'équité, de diversité et d'inclusion. Cela fait partie d'une réflexion touchant l'ensemble de l'organisation du travail et de la culture d'entreprise »**, dit-elle. Elle ajoute que si le respect des critères ESG était jadis perçu de l'extérieur – impact social, soutien apporté à des causes, etc. –, actuellement on s'intéresse aussi à ce qu'une entreprise fait à l'interne,

de quelle façon elle prend soin de ses employés, par exemple. **« Il y a eu un virage important à cet égard »**, précise-t-elle.

D'ailleurs, les organisations ne peuvent plus ignorer cette réalité dans un marché où la course aux talents devient de plus en plus féroce. Car pour pouvoir attirer les meilleurs, il faudra nécessairement leur offrir de bonnes conditions de travail tout en leur garantissant qu'ils évolueront dans une structure respectueuse de leurs valeurs. **« Les membres de la nouvelle génération veulent travailler pour des employeurs en qui ils ont confiance »**, résume Jean-Philippe Renaut.

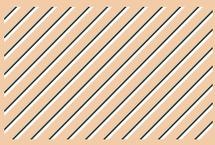
Ce dernier souligne également que les consommateurs ont davantage de poids qu'ils ne l'imaginent dans les décisions corporatives. Avec les réseaux sociaux, il est en effet facile d'appeler au boycottage d'une compagnie ou d'un produit, et les entreprises en sont bien conscientes. —

64%

**DES CONSOMMATEURS
DISENT QU'ILS
POURRAIENT ADOPTER
UNE MARQUE
UNIQUEMENT POUR
SON POSITIONNEMENT
SOCIAL OU POLITIQUE.**

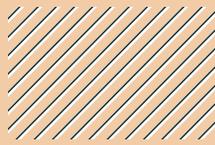
PETIT LEXIQUE

Quelques exemples illustrant la signification
des trois lettres de l'acronyme ESG

E. 

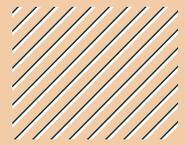
Environnement

Préserver l'environnement en œuvrant contre les changements climatiques, en optant pour la durabilité, en évitant le gaspillage d'eau et de matériaux, **etc.**

S. 

Social

Être orienté vers la responsabilité sociale et le respect des droits de la personne, réfléchir aux incidences sur la collectivité, valoriser la santé et la sécurité, l'inclusion, la diversité, l'équité, **etc.**

G. 

Gouvernance

Démontrer l'indépendance et le sens des responsabilités des dirigeants, mettre en place des mesures contre les fraudes et la corruption, contrôler la structure de rémunération, **etc.**

Encore plus engagé qu'avant

En cette ère de changements climatiques grandissants entraînant de nombreux problèmes préoccupants, le temps n'est plus à la consommation de biens matériels éphémères ni aux actions égocentristes et destructrices, mais bien à l'altruisme, à la collaboration et à l'empathie. Ensemble, nous devons améliorer le sort de l'humanité, assurer notre avenir et celui de nos enfants, bref, protéger ce que trop longtemps nous avons tenu pour acquis. Pour s'engager davantage, Le Groupe Maurice saute donc à pieds joints dans la philosophie ESG.



Engagement : les paroles et l'action

Est-ce encore un choix que de réagir aux défis sociétaux, environnementaux et économiques actuels ? Porter et défendre une cause noble, plus grande que soi, n'est-il pas devenu essentiel afin d'espérer un avenir prometteur ?

On constate de nos jours qu'il est bien vu pour une entreprise de s'afficher comme étant « verte », soit possédant des valeurs prônant le développement durable. Mais une marque doit désormais faire plus que des promesses : elle se doit d'être sincère et d'agir selon ses principes pour demeurer crédible.

Heureusement, Le Groupe Maurice a toujours honoré ses engagements et porté une attention rigoureuse à ce que ses paroles se traduisent en actions. Sa loyauté envers celles et ceux qui lui font confiance est sacrée. L'entreprise n'a donc pas à changer radicalement son *modus operandi* pour être plus engagée : elle l'a toujours été. Or, malgré son implication, ses efforts et ses combats, une question demeure : « Est-ce suffisant ? ».

Engagement : l'ESG s'ajoute

Puisque la philosophie ESG colle parfaitement à ses valeurs, la direction du Groupe Maurice a décidé de souscrire officiellement à ses principes dans le but de pousser encore plus loin son engagement, et de contribuer encore plus efficacement et durablement au développement d'une société saine et prospère.

Ce qui est encourageant, c'est qu'avant même de connaître le terme « ESG », l'entreprise agissait selon cette philosophie. Elle ne se situe donc pas très loin de la « vérité » : les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance sont depuis longtemps importants au Groupe Maurice. Son introduction dans le monde ESG est donc un moyen de rendre ses actions encore plus efficaces, de donner une structure à ses valeurs – comme elle l'a fait, il y a quelques années, avec la création de la Fondation Luc Maurice – et d'assurer sa saine pérennité.

Engagement : montrer l'exemple

Le Groupe se considère-t-il parfait ? Bien sûr que non. Cependant, sa direction s'entend pour dire que « ESG » ne doit pas devenir un *buzz word*, à savoir un concept éphémère et sans fondements profonds. La promesse se doit d'être sincère. Toutefois, son intégrité, sa transparence et son humilité sont des atouts qui risquent d'accroître sa crédibilité et

d'avoir une influence positive. L'objectif n'est pas d'être sans reproches, mais d'être dans l'action.

Nous présenterons bientôt les critères ESG à nos équipes afin de les conscientiser à ces principes et de leur dicter la voie à suivre. Pour ce faire, un comité interdépartemental sera formé afin de définir la vision de chaque service et de la transposer en plan d'action. Et puisque tout ce qui se mesure progresse, nous produirons également un rapport annuel afin d'exposer ce qui a été accompli, mais aussi de présenter nos plans d'avenir.



Engagement : l'affaire de tous

L'adhésion à cette philosophie n'est pas un élément de différenciation pour une entreprise. Ce fut peut-être le cas à une certaine époque, mais aujourd'hui, ces enjeux concernent tout un chacun. Le besoin est grand, l'action se doit d'être collective.

De ce fait, l'engagement envers la philosophie ESG devrait être l'affaire de tous. Le Groupe est d'ailleurs perplexe face au fait qu'elle ne soit pas plus connue, accessible et appliquée maintenant que nous savons, comme société, à quel point l'équilibre planétaire est fragile. Le développement durable et les autres approches qui prônent l'épanouissement actuel et futur des collectivités ne peuvent pas être l'exception : elles doivent être la norme. Leur démocratisation est vivement nécessaire.

Ainsi, en affichant ses intentions, l'entreprise espère inciter d'autres joueurs à faire de même. Ses priorités sont plus que jamais la collaboration, l'adaptation, l'entraide et le respect de l'autre. Car n'oublions pas que sans lui, nous ne sommes pas grand-chose. En fait, Le Groupe Maurice ne suggère plus : il EXIGE désormais à ses pairs de faire leur part. ■



environnement social gouvernance

Vous le savez maintenant : Le Groupe Maurice adhère dorénavant aux principes ESG. Au cours de l'été, l'équipe de L'Innovateur a réuni autour d'une table virtuelle des vice-présidents et des directeurs pour connaître leurs points de vue sur cette importante philosophie. Motivés à l'idée de toujours faire mieux, ils se sont exprimés avec éloquence et ouverture sur l'impact de la bannière sur notre société – actuelle et future. Rappelons-le, il n'y a pas de petits gestes dans ce domaine ! Nous vous invitons à lire ce (bien trop court) résumé de ces enrichissantes conversations.



CHANTAL BEAULIEU
VICE-PRÉSIDENTE
EXPLOITATION PAR INTÉRIM



MARC OUIMET
VICE-PRÉSIDENT ADJOINT
MISE EN EXPLOITATION ET SERVICES CONNEXES



ELENA MAFTEI
VICE-PRÉSIDENTE ADJOINTE
SANTÉ

EXPLOITATION



De la parole aux actes

Le service de l'Exploitation du Groupe Maurice est certainement l'un des plus imposants de l'entreprise : il touche notamment aux loisirs, aux soins, à l'alimentation, aux ventes et à l'expérience client. Au cours de l'été, l'équipe de L'Innovateur a réuni autour d'une table virtuelle plusieurs des vice-présidents et des chefs de service de l'Exploitation pour discuter de la philosophie ESG. Force a été de constater que les membres de cette vaste équipe sont plus que jamais motivés à faire toujours mieux.

85%

**DANS LES
CUISINES DU
GROUPE, NOS
PANIERS SONT
CONSTITUÉS À
ENVIRON 85 %
DE PRODUITS
D'ICI**



Au fil des ans, Le Groupe Maurice a intégré de nouvelles techniques et habitudes se ralliant, sans le savoir, à la philosophie ESG, comme le tri des déchets, l'utilisation d'ampoules à DEL, l'implantation de conditions de travail compétitives et la réparation et l'entretien périodique du matériel, pour ne nommer que ces exemples. Mais c'est certainement le lancement du programme Orientation fraîcheur, il y a cinq ans, qui a marqué le plus les esprits, puisqu'il correspond parfaitement aux critères ESG.

En effet, si ce programme a un impact sur l'environnement – puisque les produits achetés sont locaux –, il a aussi des répercussions sur la société, car il contribue à l'économie d'ici. Ajoutons à ces deux points cruciaux le fait que Le Groupe Maurice a à cœur d'offrir ce qu'il y a de meilleur aux résidents en matière de qualité des aliments, en plus d'honorer le plaisir de manger et de se rassembler.

« Dans les cuisines du Groupe, nos paniers sont constitués à environ 85 % de produits d'ici, explique Maurice Chartrand, chef, Service alimentaire. C'est une volonté ferme de la part de l'entreprise, qui se sert de son important pouvoir d'achat pour soutenir les producteurs et les fournisseurs locaux. Et je ne suis pas du tout gêné de parler de nos menus avec des nutritionnistes. En fait, je suis très fier de ce que nous faisons, car nous rehaussons les standards de l'industrie. »

« Les bottines doivent suivre les babines ! »

Tous les intervenants présents lors de la rencontre s'entendent, cependant, pour dire que la philosophie ESG ne doit pas devenir un concept éphémère. Durant l'entrevue, l'expression anglaise « *walk the talk* », qui signifie passer de la parole aux actes, est sur toutes les lèvres. Chantal Beaulieu, vice-présidente Exploitation par intérim, se montre tout particulièrement emballée par la prise de position du Groupe envers ce nouveau terme.



« Le Groupe Maurice a choisi de s’engager dans cette démarche et je trouve cela extraordinaire, d’autant plus que je sais que ce n’est pas une question d’argent ni d’image. L’objectif n’est pas de bien paraître : nous faisons les choses par conviction, car nous savons que cela aura un impact réel sur notre quotidien, à court et à long terme. Dans cet engagement, il y a une grande réflexion et une belle profondeur. »

Il faut dire que depuis sa fondation en 1998, Le Groupe Maurice est reconnu pour son côté innovateur, sa capacité d’adaptation et son agilité. Pensons, par exemple, à l’instauration du projet Famileo qui, pendant la pandémie, a permis aux résidents vivant dans les unités de soins de rester connectés à leur famille grâce à la création d’un album photo virtuel. Aujourd’hui, tout le monde s’entend sur le point suivant : fort de son succès, Famileo fera partie des projets permanents en résidence afin d’aider le mieux-être et le rétablissement des personnes aux prises avec des problèmes de santé.

« Nous voyons régulièrement de très belles initiatives dans les résidences. Et les idées créatives, elles viennent très souvent du terrain », admet avec humilité Marc Ouimet, vice-président adjoint, Mise en exploitation et services connexes.

Une gouvernance à l’horizontale

Le Groupe Maurice a le désir d’inspirer les employés à adopter de meilleures pratiques, à proposer des idées qui vont au-delà du cadre établi par la réglementation.

« Nous devons de plus en plus miser sur une gestion horizontale plutôt que verticale. Travailler en silo, c’est une bien mauvaise idée, souligne Émilie Casey, directrice des ventes, Exploitation. Personnellement, j’ai choisi un style très collaboratif avec les membres de mon équipe. Avec le temps, j’ai appris à lâcher prise et, surtout, à partager mon savoir. Ce sont des points que nous gagnerions tous à mettre de l’avant. »

« L'adhésion aux critères ESG exige une rigueur exceptionnelle, renchérit Elena Maftéi, vice-présidente adjointe, Santé. Cela va nous amener à aller plus loin, car il y a du chemin à faire pour atteindre tous nos objectifs. Mais, comme toujours, Le Groupe Maurice s'engage à construire l'avenir de manière très transparente, très sage et très forte. Toutes les balises que nous établissons maintenant sont des balises de qualité. »

Pourquoi s'engager à faire mieux ?

En 2021, l'engagement environnemental, social et de gouvernance s'avère indispensable. À cette affirmation, tous les participants opinent de la tête. La récente pandémie a forcé tout un chacun à revenir à l'essentiel.

Comme ses collègues, Marc Ouimet croit déjà fortement en la philosophie ESG. **« Y adhérer, c'est une suite logique selon moi. Il faut prendre chaque décision et développer chaque projet en pensant à l'avenir. Nous devons être conscients de la portée de nos gestes actuels et futurs. »**

Et, de toute évidence, les idées ne manquent pas : l'installation de jardins sur les toits, l'aménagement de ruches d'abeilles, l'utilisation de panneaux solaires, la production autosuffisante de fines herbes, la monétisation des déchets, l'implantation d'une économie circulaire... les possibilités sont pratiquement infinies ! Dans le contexte actuel, le rôle de la direction est d'examiner chaque proposition à travers les lunettes de la philosophie ESG. Les gestionnaires ont, quant à eux, la responsabilité d'outiller les gens sur le terrain. **« Nous devons être des facilitateurs »**, résume M. Chartrand.

« Les opérations, c'est là où tout se joue. C'est le moment de vérité, là où on met en pratique ce qu'on dit et ce à quoi on s'est engagés. C'est sur le terrain qu'on livre nos promesses, parce qu'au final, peu importe les idées, les paroles ou les convictions, si elles ne se concrétisent pas, elles ne valent pas grand-chose », conclut Chantal Beaulieu. —



”

→ **LE GROUPE MAURICE S'ENGAGE À
CONSTRUIRE L'AVENIR DE MANIÈRE
TRÈS TRANSPARENTE, TRÈS SAGE
ET TRÈS FORTE.**

ELENA MAFTEI
VICE-PRÉSIDENTE ADJOINTE SANTÉ

”

**L'OBJECTIF N'EST PAS DE BIEN PARAÎTRE :
NOUS FAISONS LES CHOSES PAR
CONVICTION, CAR NOUS SAVONS QUE
CELA AURA UN IMPACT RÉEL SUR NOTRE
QUOTIDIEN, À COURT ET À LONG TERME.**

CHANTAL BEAULIEU
VICE-PRÉSIDENTE EXPLOITATION PAR INTÉRIM

”

**Y ADHÉRER (ESG), C'EST UNE SUITE LOGIQUE SELON MOI. IL FAUT
PRENDRE CHAQUE DÉCISION ET DÉVELOPPER CHAQUE PROJET EN
PENSANT À L'AVENIR. NOUS DEVONS ÊTRE CONSCIENTS DE LA
PORTÉE DE NOS GESTES ACTUELS ET FUTURS.**

MARC OUMET
VICE-PRÉSIDENT ADJOINT MISE EN EXPLOITATION ET SERVICES CONNEXES



ANNE GRENIER

VICE-PRÉSIDENTE
RESSOURCES HUMAINES

RESSOURCES HUMAINES



Tout commence par eux !

Cela ne fait aucun doute : le service des RH joue un rôle plus qu'essentiel au sein du Groupe. Nous considérons les employés comme étant le cœur - et les bras! - de l'entreprise. Adhérer aux principes ESG allait donc de soi pour Anne Grenier, vice-présidente, Ressources humaines, et Lucie Lelièvre, directrice, Rémunération globale. L'Innovateur a rencontré ces deux femmes d'une humanité palpable pour qui le développement durable n'est pas un choix, mais bien un mode de vie.

Anne, Lucie, nous avons envie de vous entendre par rapport à l'engagement des ressources humaines envers les principes ESG. Sur quels aspects devrez-vous concentrer vos efforts ?

ANNE GRENIER Je fais partie de la grande et belle famille du Groupe Maurice depuis cinq ans et je peux dire, à mon grand bonheur, que les façons de faire et de penser ont évolué très positivement au cours des dernières années. Nous savons pertinemment aujourd'hui que les employés sont aussi importants que les clients. Qui plus est, tous s'entendent à dire que la pénurie de main-d'œuvre les rend d'autant plus précieux. En fait, tout commence par eux ! Je n'ai donc plus besoin de convaincre personne de l'importance d'investir sur des moyens de fidélisation des employés au sein de l'entreprise. Il faut être créatifs et conscients dans nos approches de recrutement et d'expérience employé.

Quel sera votre plus grand défi selon vous ?

A. GRENIER Notre plus grand défi demeure la fidélisation de nos employés. Cela constituait notre principal cheval de bataille bien avant qu'on parle de philosophie ESG. Offrir un salaire concurrentiel, bien que ce soit important, n'est plus suffisant. Les jeunes qui entrent sur le marché du travail accordent maintenant autant d'importance aux valeurs humaines et sociétales de l'entreprise, ainsi qu'à la reconnaissance reçue par leurs supérieurs et leurs pairs. Le climat de travail compte aussi énormément. Les gestionnaires doivent être accessibles, mobilisateurs et créer rapidement un lien avec les nouveaux employés. Aujourd'hui, les ressources humaines sont la pierre angulaire d'une entreprise. Il s'agit de notre plus grande priorité. Ce n'est pas compliqué : sans employés, il n'y a pas de services ! Sans services, les résidences, telles qu'on les connaît, ne sont pas viables.

Pour cela, la formation des gestionnaires est très importante. Ils doivent être capables, par exemple, de détecter si un employé est moins heureux dans son travail, a du mal à s'adapter ou vit des épreuves au niveau personnel. À l'inverse, ils doivent percevoir l'intérêt d'un employé qui désire progresser au sein de l'entreprise. Nous avons mis en place notamment des programmes pour faciliter leur accueil et leur intégration ou leur retour au travail après un congé de maladie. Ce sont des détails qui semblent anodins, mais qui font toute la différence dans le bien-être d'une personne et son engagement envers Le Groupe Maurice.

LUCIE LELIÈVRE Cette année, la pénurie de main-d'œuvre se joue également à un autre niveau : depuis la pandémie, les entreprises font face à davantage d'absences pour maladie. La santé mentale est devenue un facteur plus important. Ce qu'on vit depuis près de deux ans, c'est exceptionnel. Les gens se remettent beaucoup en question. C'est un sujet qui nous préoccupe énormément. Nous avons d'ailleurs mis en place différents moyens de sensibilisation, dont les chroniques sur le mieux-être publiées mensuellement et plusieurs autres initiatives afin de favoriser un milieu de travail sain et sécuritaire. Il ne faut pas attendre qu'il soit trop tard avant de réagir devant une personne en détresse. Voilà pourquoi nous encourageons fortement le personnel à utiliser le *Programme d'aide aux employés et à la famille* (PAEF), ainsi que le service de télémédecine mis à leur disposition.

A. GRENIER Nous vivons dans une société multiculturelle où il est important de créer un environnement plus égalitaire pour tous. Au Groupe Maurice, une autre de nos priorités est d'encourager la diversité et l'inclusion. Ces valeurs font partie de notre ADN, mais avons-nous tous les outils pour les mettre de l'avant ? Une expérience humaine et valorisante fait



partie de notre culture d'entreprise. Nous sommes donc accompagnés d'une spécialiste pour concevoir un programme visant à favoriser la diversité et l'inclusion. D'ailleurs, depuis près de deux ans, nous avons accueilli 15 personnes immigrantes d'origine camerounaise, non seulement pour combler nos besoins en main-d'œuvre aux soins, mais aussi pour offrir un avenir meilleur à des personnes qui ont laissé derrière elles famille et amis. C'est une responsabilité importante; assurons-nous de tout faire pour ne pas les décevoir.

Et que faites-vous en matière de gouvernance et d'environnement ?

L. LELIÈVRE Si je pense à la question salariale, je peux affirmer sans crainte que nous sommes très compétitifs. L'équité fait partie des valeurs de notre entreprise. Nos politiques sont claires et nous nous assurons de les respecter à la lettre. Nous accordons aussi une grande importance à la conciliation travail-famille. Au siège social, nous encourageons le télétravail. Évidemment, c'est beaucoup plus difficile à appliquer en résidences puisque les employés doivent être présents pour effectuer leur travail. Ce sujet est au cœur des discussions depuis le début de la pandémie. Je continue de croire qu'en offrant cette flexibilité, en démontrant notre capacité à nous adapter aux situations, nous contribuons au défi d'attraction et de fidélisation des employés, sans compter l'impact positif de ce mode de travail sur l'environnement.

Et personnellement ? À quoi vous engagez-vous cette année ?

A. GRENIER L'inclusion et la diversité. C'est important pour moi, en plus d'être enrichissant et bénéfique pour l'entreprise. J'ai énormément voyagé et le Canada est à mon avis un des meilleurs pays au monde où vivre. Soyons à la hauteur!

L. LELIÈVRE Pour ma part, je vais continuer d'accorder une grande importance à la santé globale, mais surtout, à la santé mentale. C'est plus qu'un enjeu corporatif : c'est un enjeu social. Pouvons-nous intervenir davantage en amont? Pouvons-nous offrir encore plus de soutien, de ressources et de conditions favorables, à tous les niveaux? Je tiens à agir sur ce plan, car il y a beaucoup à faire encore, ne serait-ce que pour sensibiliser les gens à l'importance de la santé mentale.

A. GRENIER Nous aimons tous contribuer à des causes plus grandes que nous. Je veux trouver des moyens innovateurs pour soutenir nos employés qui veulent s'impliquer, en donnant du temps plutôt que de l'argent à des organismes communautaires. Nous voulons mettre en place des programmes afin que tous puissent combler leur désir d'aider autrui. Le directeur de la Fondation Luc Maurice et moi prioriserons ce dossier dans les prochains mois.

Pourquoi diriez-vous que nous n'avons plus le choix de nous engager en 2021 ?

A. GRENIER Honnêtement, nous ne savons plus ce qui adviendra de notre planète avec tout ce qui se passe au niveau du réchauffement climatique et des inégalités sociales... Nous devons agir. C'est urgent! Il faut que toutes les entreprises mettent en place des structures pour encadrer les actions et protéger les valeurs humaines. Nous aussi avons notre part à jouer, en utilisant intelligemment notre pouvoir d'influence. Communiquer plus efficacement nos intentions à nos employés et nos actions à la population québécoise serait déjà un excellent début. —



FRANCIS GAGNON

VICE-PRÉSIDENT
DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

DÉVELOPPEMENT
IMMOBILIER



Construire durable... une brique à la fois

Entouré d'une équipe de passionnés, Francis Gagnon, Vice-président Développement immobilier, chapeaute le développement des résidences du Groupe Maurice. Face aux défis environnementaux actuels, aux enjeux liés aux coûts dans le domaine de la construction et aux besoins d'une clientèle vieillissante, il mise sur des valeurs fortes et des actions concrètes pour continuer de créer des résidences d'avant-garde, mais surtout, durables.

« *C'est tout un art, explique Francis Gagnon en parlant avec admiration du travail de ses collègues. Ça semble parfois simple, mais il doit y avoir beaucoup de connaissances et de savoir-faire dans une équipe de développement immobilier, que ce soit en matière d'urbanisme, d'architecture ou d'ingénierie.* » Car au départ, face à de la terre, des arbres, un champ et un cadastre, il faut être visionnaire et avoir une expertise pointue pour imaginer un projet immobilier sur un terrain vague. Par ailleurs, afin d'édifier une résidence harmonieuse, un espace convivial et communautaire qui répond aux aspirations des retraités d'aujourd'hui et de demain, il faut bien connaître la clientèle. « *On crée beaucoup de valeur économique, mais aussi beaucoup de valeur humaine, poursuit Francis Gagnon. On veut mettre de la couleur autour de ce qu'on fait, transformer l'environnement en milieu de vie agréable pour tous. Pour chaque projet, on sait qu'il faudra plaire à une clientèle âgée de 75 ans et plus en majorité autonome. Mais au-delà des résidents, c'est dans son environnement, dans sa communauté que le projet va réellement vivre et rayonner.* »

”

**ON PLANTE
BEAUCOUP
D'ARBRES ET
ON PORTE UNE
ATTENTION
PARTICULIÈRE
AUX JARDINS**

YVELINE ROC,
DIRECTRICE
DÉVELOPPEMENT



Bâtir sur des valeurs fortes

Francis Gagnon rappelle que pour Le Groupe Maurice, il a toujours été très important de s'insérer dans une zone urbaine, près des commerces et des services, tout en étant accessible aux grands axes routiers, au réseau actif et aux transports en commun. C'est un des éléments clés de la réussite de l'intégration des résidents dans leur nouveau « chez-soi », car ils peuvent demeurer autonomes longtemps et poursuivre leurs habitudes de vie.

Au niveau de l'aménagement paysager, les critères du Groupe Maurice sont très élevés. « *On plante beaucoup d'arbres et on porte une attention particulière aux jardins, précise Yveline Roc, directrice Développement. Cela procure énormément de bienfaits aux résidents et enjolive leur milieu de vie. De plus, on s'assure que la qualité architecturale de nos bâtiments s'intègre bien dans l'environnement, esthétiquement parlant. On ne réalise pas assez l'importance de la beauté; elle apporte beaucoup de joie au quotidien.* »



D'autre part, Le Groupe Maurice a la volonté de créer des résidences qui répondent aux défis environnementaux. C'est d'ailleurs ce qui a permis à la résidence Caléo, à Boucherville, d'obtenir la certification LEED Argent qui atteste qu'un bâtiment a été construit suivant des valeurs d'architecture écologique et avec des matériaux de haute qualité environnementale. **« On désire répondre aux enjeux environnementaux ainsi qu'aux besoins de la clientèle, sans jamais mettre en péril sa capacité de payer. Voilà le défi »**, ajoute Mme Roc.

S'intégrer dans la communauté

Pour illustrer l'importance de travailler avec la communauté, Éric Burns, vice-président adjoint Développement, prend comme exemple la résidence SEVÄ à Candiac. Celle-ci est entourée d'espaces verts et borde un marais composé d'une grande variété d'arbres, d'arbustes et de plantes. **« En partenariat avec la ville, nous avons aménagé le marais afin de le protéger. Il y a désormais une passerelle piétonne le surplombant, des aires d'observation ainsi que des zones de repos. C'est gagnant pour les résidents, mais c'est aussi toute la population de Candiac qui peut en profiter »**, se réjouit-il.

Autre élément qui distingue Le Groupe Maurice : les résidences permettent aux familles des résidents d'utiliser les installations comme la piscine, les jeux et les espaces verts. **« Ça crée un engagement communautaire, insiste Francis Gagnon. Les liens intergénérationnels sont essentiels. Les résidences deviennent des lieux de vie, d'échanges et de rencontres. »** Il cite comme preuves l'épicerie et la pharmacie adjacentes aux résidences qui permettent aux gens de faire leurs achats et de visiter leurs parents en même temps.

Les résidents aussi sont de plus en plus sensibles aux problèmes environnementaux. **« Ils veulent du compostage, du recyclage, du bio ou un système énergétique économique dans leur résidence, ajoute Yveline Roc. Certains souhaitent même avoir accès à l'autopartage. C'est pourquoi on a entamé un partenariat avec Communauto. »**



Un engagement à tous les niveaux

Prendre soin des employés fait également partie de la mission de Francis Gagnon et de son équipe lorsqu'ils conçoivent une nouvelle résidence. Des matériaux bien choisis peuvent par exemple simplifier l'entretien au quotidien et un aménagement bien conçu, augmenter l'efficacité du travail. **« Des employés qui perdent moins de temps et qui sont plus heureux dans leur travail sont plus engagés et peuvent davantage s'occuper des résidents, confie le vice-président Immobilier. Tout le monde y gagne. »**

Les initiatives du Groupe Maurice sont nombreuses et ont des retombées positives importantes, non seulement sur les résidents et les employés, mais sur la société également. **« Malheureusement, peu de gens savent tout ce qu'on fait et en connaissent les avantages. On doit en parler plus, et surtout, ne jamais arrêter d'avoir des idées. Et puis, c'est payant pour la planète d'agir en ce sens. On se doit tous de faire notre part »**, enchaîne Mme Roc.

« Le Groupe a toujours été engagé et ce n'est pas aujourd'hui que ça va changer, bien au contraire. Ça fait partie de notre culture d'entreprise », affirme Francis Gagnon en guise de conclusion. Après tout, le passé n'est-il pas garant du futur, et l'avenir, l'inspiration du présent? **—**



”

**LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS SONT
ESSENTIELS. LES RÉSIDENCES DEVIENNENT
DES LIEUX DE VIE, D'ÉCHANGES ET DE
RENCONTRES.**

FRANCIS GAGNON
VICE-PRÉSIDENT DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

”

**ILS VEULENT (LES RÉSIDENTS) DU COMPOSTAGE,
DU RECYCLAGE, DU BIO OU UN SYSTÈME ÉNERGÉTIQUE
ÉCONOMIQUE DANS LEUR RÉSIDENCE. CERTAINS
SOUHAITENT MÊME AVOIR ACCÈS À L'AUTOPARTAGE.**

YVELINE ROC
DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT

”

**MAIS AU-DELÀ DES RÉSIDENTS, C'EST DANS SON ENVIRONNEMENT,
DANS SA COMMUNAUTÉ QUE LE PROJET VA RÉELLEMENT VIVRE
ET RAYONNER.**

FRANCIS GAGNON
VICE-PRÉSIDENT DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER



RITA KATAROYAN

VICE-PRÉSIDENTE
MARKETING ET COMMUNICATIONS

MARKETING



L'art de s'engager

Rita Kataroyan, vice-présidente Marketing et communications, est l'instigatrice de l'intégration de la philosophie ESG aux pratiques du Groupe Maurice. Il faut l'entendre parler avec passion et éloquence lorsqu'il est question de ce projet. Pourtant, l'engagement dans cette avenue n'est pas une mince affaire. L'Innovateur a rencontré cette femme à la voix profonde et aux gestes posés qui voit cette idée longuement réfléchie se concrétiser... enfin.

Un projet d'envergure

Selon Rita Kataroyan, de nombreuses personnes pensent uniquement à l'écologie lorsqu'il est question de développement durable. **« Cette vision s'avère beaucoup plus limitative que la portée réelle du principe ESG, qui est plus complexe et important qu'il n'y paraît. Il s'agit d'un concept qu'il faut intégrer dans chacune de nos actions et de nos pensées, et chacun de nos projets. Dans toutes nos cellules sanguines corporatives, finalement ! »**

En effet, pour assurer la réussite d'un tel plan, on ne doit pas créer une équipe indépendante qui imposera d'autres modes d'emploi. Il s'agit ici de cibler les comportements à proscrire et à conserver, afin de faire naître de nouveaux réflexes qui s'intégreront naturellement aux façons de faire. L'objectif est qu'ils deviennent une seconde nature, et ce, dans chaque service de l'entreprise et pour chaque employé.

Mais Mme Kataroyan se montre rassurante : Le Groupe Maurice applique plusieurs principes ESG depuis longtemps, avant même de connaître le terme, qui lui, est plus récent. **« Comme nous ne partons pas de zéro, c'est très prometteur pour la compréhension et la mise en pratique de cette philosophie. En tant que gardienne de notre marque, je ne vous permettrai jamais de parler de l'approche ESG si je n'étais pas convaincue, au plus profond de mon âme, qu'elle est déjà bien vivante sur le terrain. »**

Dans l'œil des marketeurs

Le service du marketing a donc la responsabilité de démystifier le principe ESG pour que tous bénéficient des informations pertinentes à son intégration. Heureusement, il s'agit d'un talent indéniable de cette équipe : ses gens sont habiletés à vulgariser des sujets pour les démocratiser. Pour ce faire, il faut principalement faire appel à deux de leurs forces : la sensibilité et l'observation.

« Au marketing, on a la capacité de percevoir des choses qui semblent invisibles ou banales, de capturer des initiatives, des réalités ou des paroles qui s'avèrent intéressantes et de les mettre en lumière. On ne crée pas de réalités organisationnelles : on interprète et on communique, tout simplement, des situations ou des comportements existants. C'est un peu comme lorsqu'un artiste crée une œuvre en s'inspirant d'une situation qui, de prime abord, pourrait sembler trop banale ou tragique pour être illustrée. »

C'est, entre autres choses, ce qui est arrivé lors de la création de la dernière campagne publicitaire du Groupe Maurice, née des séquelles de la pandémie. La crise sanitaire ayant exacerbé les manques entourant la réalité des aînés, il était temps, pour l'équipe du marketing, que les consciences s'éveillent face à cette triste réalité. Comment y parvenir ? En imaginant un message que tous s'approprieraient. Et quoi de plus révélateur que de rappeler à tout un chacun que « nous sommes tous l'aîné de demain » ?



« Les contrecoups de la pandémie ont offert aux idéateurs de l'équipe des « munitions » pour concevoir, avec davantage de conviction, des initiatives dénonçant l'âgisme. L'image de marque, les communications et les actions de l'entreprise sont, depuis, encore plus teintées par la cause du mieux- vieillir, défendue avec fermeté. »

Une promesse est une promesse

Une fois la décision prise, une fois l'œuvre de l'artiste dévoilée », l'engagement est alors fait et la promesse est lancée. **« Maintenant que nous sommes porte-étendard de la cause des aînés et, plus récemment, que nous avons dévoilé notre adhésion aux principes ESG, nous n'avons d'autre choix que d'être conséquents. À mon grand bonheur, nous sommes condamnés à en faire plus ! »**

La production d'une nouvelle série de balados laissant la parole aux aînés en est la preuve, tout comme la publication bisannuelle de la revue interne L'Innovateur, pour ne nommer que ces exemples. **« La notoriété de l'entreprise vient toutefois avec une immense imputabilité, car en raison de son pouvoir d'influence, elle a la responsabilité d'utiliser intelligemment ses plateformes de communication. Il s'agit d'un privilège d'avoir une tribune : notre devoir est de faire les choses de façon à faire le bien. »**

Ensemble, allons plus loin...

Puisqu'il n'y a rien de plus puissant que la force du nombre, le succès de toute initiative corporative, aussi bienveillante soit-elle, ne réside pas dans le montant d'argent investi ni dans la quantité d'efforts déployés. Ce succès est au final tributaire de l'engagement de chaque employé, de chaque fournisseur et de chaque investisseur.

« Même si nous étions les seuls à nous plonger dans le projet ESG, nous le ferions, car nous y croyons fermement. Mais notre rôle est désormais celui d'influenceur. Nous devons donc mettre à profit le rayonnement de nos idées afin qu'elles deviennent fédératrices. Notre responsabilité est dorénavant de nous assurer que tous emboîtent le pas avec nous, conclut Mme Kataroyan en souriant. De toute façon, aujourd'hui, s'engager, c'est plus que nécessaire : c'est primordial. Je ne pourrais regarder mes jeunes enfants dans les yeux si nous agissions autrement. » _



ISABELLE NANTAIS

VICE-PRÉSIDENTE
AFFAIRES JURIDIQUES & SECRÉTAIRE CORPORATIF



Renforcer notre crédibilité et notre pouvoir d'influence

En tant qu'avocate spécialisée en droit commercial, corporatif et immobilier, M^e Isabelle Nantais, vice-présidente Affaires juridiques et secrétaire corporatif, connaît fort bien la philosophie ESG, et ce, depuis plusieurs années déjà. Elle reconnaît d'ailleurs son importance dans l'évolution des organisations ainsi que dans la protection de l'environnement et des droits de la personne. Mais ce n'est pas tout ! M^e Nantais croit aussi que l'adhésion aux principes ESG renforcera la crédibilité et le pouvoir d'influence du Groupe Maurice. En effet, la décision d'inscrire l'entreprise dans cette philosophie aura un impact sur l'opinion des partenaires d'affaires, et même des gouvernements.

C'est un fait reconnu : Le Groupe Maurice a contribué et contribue encore à faire avancer la cause du mieux-vieillir, et ce, de plusieurs façons. Pensons, par exemple, au combat concernant la bonification du crédit d'impôt pour maintien à domicile des aînés. Primordial, ce point a d'ailleurs eu un impact direct et majeur sur la capacité des retraités à choisir où ils vont écrire la suite de leur histoire de vie.

« Nous avons entamé de nombreuses démarches pour combattre l'âgisme et défendre les droits des aînés auprès de divers ministères et de plusieurs organisations au fil des ans. En fait, nous militons énormément auprès des différentes instances pour protester contre les injustices, parce que nous sommes sensibles à la vulnérabilité de notre clientèle. L'intégration officielle de la philosophie ESG aura certainement des répercussions sur nos revendications, car nous gagnerons encore davantage en crédibilité », réitère M^e Nantais, qui est aussi présidente du conseil d'administration du *Regroupement québécois des résidences pour aînés* (RQRA).

Agir encore et toujours

Depuis la fondation de l'entreprise il y a presque 25 ans, les actions du Groupe en lien avec la défense du mieux-vieillir se multiplient sans cesse, parce que les problèmes sociaux touchant les aînés perdurent. Nous sommes même devenus, en quelque sorte, leur porte-parole. **« Pendant la pandémie, je ne peux compter le nombre d'interventions que nous avons réalisées auprès des ministères pour exiger l'assouplissement de certaines directives que nous jugions démesurées ou à l'encontre des droits et libertés des individus... Au Groupe Maurice, nous veillons à donner une voix aux résidents et, encore plus largement, aux aînés »,** poursuit M^e Nantais.

En plus de contribuer au respect des personnes âgées par la société, les représentations militantes du Groupe Maurice dans les différentes sphères d'influence ont également comme objectif d'assurer la pérennité des résidences



privées pour aînés du Québec. **« Rappelons que les résidences pour aînés sont une partie importante de la solution pour faire face à l'enjeu démographique sans précédent avec lequel le Québec devra composer au cours des prochaines décennies »**, lance celle qui a comme mission de gérer divers risques au sein de l'entreprise.

Venir en aide aux aînés d'aujourd'hui et de demain

La philosophie de monsieur Luc Maurice n'est pas – et n'a jamais été! – de maximiser les profits, selon M^e Nantais. L'objectif est plutôt de contribuer à la société. **« Combien de fois avons-nous fait des aménagements paysagers et planté des arbres à l'extérieur de nos terrains pour améliorer la vie de quartier? Combien de fois avons-nous obtenu des municipalités d'installer des dos d'âne et de modifier les feux de circulation à proximité de nos résidences pour assurer la sécurité des citoyens de tous âges? Cela peut paraître anodin, mais c'est pourtant essentiel. Nous sommes à l'affût des situations problématiques. »**

M^e Nantais se montre toutefois catégorique : si entamer un virage selon les principes ESG exige l'engagement de l'entreprise, les différentes autorités – gouvernements, villes, organismes, etc. – doivent démontrer une certaine ouverture d'esprit. L'avocate pense, entre autres, au chef alimentaire d'une de nos résidences qui ne pouvait pas cuisiner les tomates qu'il avait lui-même cultivées sur son lieu de travail en raison de la réglementation applicable. **« Quel dommage de ne pouvoir apporter cette belle fraîcheur dans les assiettes de nos résidents et employés tout en posant un beau geste écologique! Sans la collaboration des diverses instances, nous ne pourrions pas accomplir notre mission de bienveillance comme nous le désirons »**, conclut-elle.

Il va sans dire que Le Groupe Maurice a envie de faire les choses autrement. Pour assurer un avenir sain et prospère aux aînés d'aujourd'hui et de demain, l'heure est à l'ouverture d'esprit, à l'action et à la collaboration. —



HUGUES JACQUIN

VICE-PRÉSIDENT
CHEF DE LA DIRECTION FINANCIÈRE

FINANCES



Investir dans une saine gouvernance

Pour Hugues Jacquin chef de la direction financière, cela va de soi de rendre des comptes lorsqu'on gère les cordons de la bourse d'une organisation comme Le Groupe Maurice. Mais tout comme pour l'ensemble du comité de direction, sa vision va bien au-delà des rapports et des contrôles exigés.

Bien que ce soit principalement au niveau de l'éthique et des principes de gouvernance que le travail d'un vice-président des finances prend tout son sens, les enjeux sociaux et environnementaux font également partie des préoccupations d'Hugues Jacquin. Il se réjouit de pouvoir améliorer, avec son équipe et les autres têtes dirigeantes de l'entreprise, le mieux-vivre des personnes âgées. **« J'avais envie de contribuer à un monde meilleur dans ma vie professionnelle. J'étais rendu là »**, affirme-t-il.

En effet, M. Jacquin s'est joint au Groupe Maurice il y a tout près d'un an. **« J'ai été charmé par le fait que le comité de direction soit composé d'autant de femmes que d'hommes. Ça me confirmait que l'entreprise était de son temps, qu'elle prônait des valeurs humaines telles que l'équité, ce qui augurait bien pour la suite des choses »**, confie-t-il.

Or, dès le début de son aventure au sein du Groupe, le défi fut de taille en raison de l'arrivée du nouvel investisseur Ventas, une entreprise publique américaine, qui a exigé des changements considérables dans les méthodes de travail du service des finances. **« On a dû mettre en place la méthode SOX exigée par notre nouveau partenaire. Celle-ci consiste en des procédures de contrôle plus sévères, qui ont pour objectif d'éviter les contextes de fraude et de malversation, en s'assurant que toutes les informations financières publiées soient exactes et réelles. Ce fut beaucoup de travail, mais c'est extrêmement positif pour l'entreprise puisqu'il s'agit du système de vérification le plus efficace à ce jour. »**

Des mécanismes de contrôle responsables

C'est au début des années 2000 que les États-Unis ont imposé aux entreprises publiques ces nouveaux critères de gouvernance, en plus de l'obligation de se soumettre à des audits afin de renforcer la confiance des investisseurs, soit monsieur et madame Tout-le-Monde.

Ainsi, pour respecter les critères SOX, les finances du Groupe Maurice doivent être vérifiées par une tierce partie; dans le cas qui nous concerne, il s'agit du cabinet d'audit KPMG.



« Ces procédures de vérification entraînent nécessairement un surplus de travail, car en plus d'avoir des rapports à produire tous les trois mois, je dois présenter un gros dossier récapitulatif annuellement. Par contre, on dort beaucoup mieux quand on met en pratique les principes SOX dans une entreprise », reconnaît Hugues Jacquin.

Une bonne gestion à tous les niveaux

Pour y arriver, le service des finances a nécessairement travaillé en étroite collaboration avec celui des technologies de l'information. « **Il y a tout un volet lié aux TI qu'il ne faut pas négliger, note Hugues Jacquin. On ne veut pas, par exemple, que tout le monde ait accès aux bulletins de paye.** » Ensemble, les deux services ont donc mis en place une série de mécanismes et de systèmes informatiques plus efficaces et très sécuritaires.

« **Je nous vois comme des partenaires d'affaires, avance Hugues Jacquin. On est là en soutien aux autres divisions du Groupe. On participe même en amont à l'exercice de réflexion.** » Hugues sait pertinemment qu'il a un rôle à jouer au niveau environnemental, non seulement en tant qu'individu, mais aussi en tant que responsable des finances d'une grande entreprise. Il croit d'ailleurs qu'il faut repenser le modèle de développement immobilier des grandes villes. « **Créer des tours de verre de 50 étages, avoue-t-il, ça ne sert pas à diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Penser de manière globale chaque projet favorise la rentabilité et, du point de vue de la gestion, réunir toutes les compétences autour de la table permet d'avoir un plus grand impact et d'atteindre un meilleur équilibre.** »

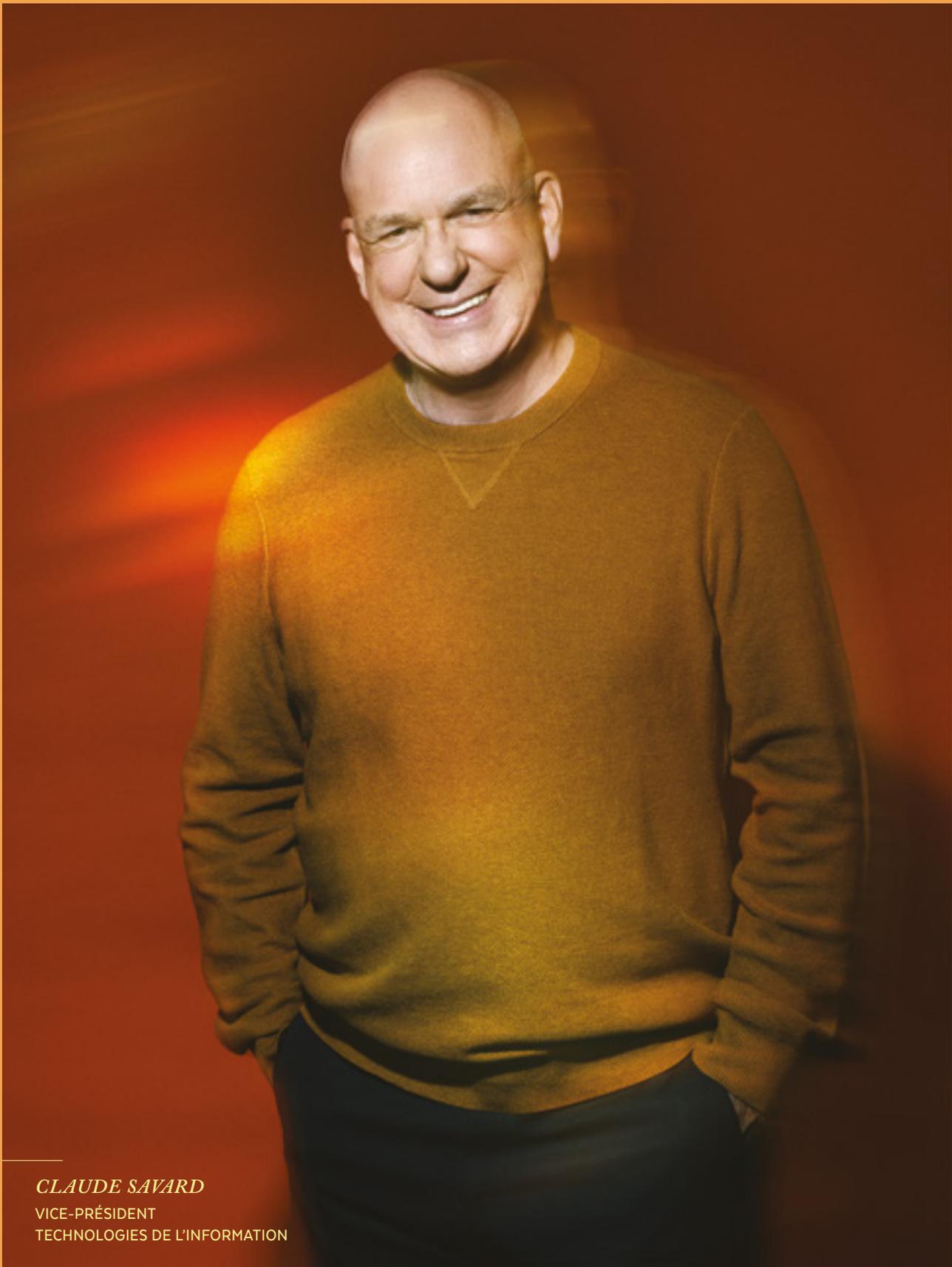
De ce fait, il est optimiste et heureux d'œuvrer au sein d'une entreprise qui innove et qui n'a pas peur des défis pour demeurer à l'avant-garde dans le domaine des RPA. « **On n'est pas parfaits, conclut Hugues Jacquin, mais on est privilégiés de travailler avec et pour les aînés. On a une mission sociale importante qui répond à un réel besoin. En plus, notre gouvernance fait partie des meilleures de l'industrie. L'avenir du Groupe est, à mon avis, plus que prometteur.** » —

”

ON N'EST PAS PARFAITS, MAIS ON EST PRIVILÉGIÉS DE TRAVAILLER AVEC LES AÎNÉS. ON A UNE MISSION SOCIALE IMPORTANTE QUI RÉPOND À UN RÉEL BESOIN.

HUGUES JACQUIN
CHEF DE LA DIRECTION
FINANCIÈRE





CLAUDE SAVARD

VICE-PRÉSIDENT
TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION



Mission « Déchets électroniques »

Claude Savard chapeaute toutes les activités informatiques et technologiques du Groupe Maurice. Administrant plus de 2 000 ordinateurs, des centaines d'équipements de télécommunication et plus de 300 systèmes d'alimentation d'urgence fonctionnant à l'aide de batteries à haute puissance, le vice-président Technologies de l'information jongle chaque jour avec les défis environnementaux de la transformation numérique de l'entreprise.

Recycler... pour aider

« **On est engagé depuis longtemps dans la lutte contre les déchets technologiques, affirme d'emblée Claude Savard, mais on veut en faire encore plus. La vision ESG ne fera que nous soutenir dans cette mission.** » Depuis son arrivée au Groupe Maurice, M. Savard a en effet implanté avec son équipe un système de gestion des déchets électroniques afin de s'assurer qu'ils soient, à tout coup, réutilisés ou recyclés. « **Avant mon arrivée au Groupe, j'ai toujours fait affaire avec des entreprises faisant de la réinsertion sociale ou travaillant avec des personnes handicapées pour réutiliser et recycler nos déchets informatiques, explique-t-il. Au Groupe Maurice, nous avons poursuivi cette façon de faire en nous associant à Uni-Recycle.** » Cette entreprise québécoise, créée par de jeunes entrepreneurs en 2016, récupère les équipements et les recycle, ou réutilise les composantes pour rebâtir des ordinateurs et équiper différents organismes communautaires. « **La majorité des profits vont à des organismes comme Mira, Leucan et le Club des petits déjeuners, ajoute Claude Savard. Sa mission vient ainsi rejoindre une autre de mes valeurs, soit celle d'aider autrui.** »

En rassemblant toutes les opérations de recyclage informatique chez un seul fournisseur, M. Savard simplifie le processus et optimise les résultats. Pour lui, il est primordial qu'un minimum de composantes informatiques finisse dans les sites d'enfouissement. « **Nous avons même mis en place, comme politique interne, de ne pas redistribuer les équipements désuets à des employés, renchérit-il, car on sait que dans la majorité des cas,**

ceux-ci vont terminer à la poubelle. C'est contre mes valeurs. »

Du matériel mis à rude épreuve

Le matériel informatique du Groupe est très sollicité et parfois utilisé dans des milieux hostiles qui risquent de l'endommager. C'est le cas, entre autres, des équipements informatiques utilisés en salle à manger et en cuisine. Ils sont souillés par de la nourriture, manipulés par les cuisiniers, parfois même éclaboussés par de l'eau. « **Ça coûte souvent plus cher de réparer du matériel abîmé que de le remplacer** », se désole-t-il.

Les ordinateurs ont en moyenne une durée de vie de trois à cinq ans. « **Ma philosophie, c'est d'acheter du matériel qui a une plus grande longévité** », justifie Claude Savard. Et le calcul est payant. En fin de compte, payer plus cher, ça coûte moins cher. Pour l'aider dans cette tâche, il a entrepris d'unifier les équipements et de faire l'acquisition de matériel robuste. « **On a arrêté de remplacer, jeter, remplacer à nouveau, jeter encore, explique-t-il avec fierté. Sur un cycle de vie, le coût devient intéressant.** » Il ajoute qu'en mettant le moins de temps possible sur un ordinateur, soit pour le réparer, soit pour le remplacer, son équipe a, en retour, plus de temps pour répondre aux besoins des employés et des résidents.



Investir dans du solide

Claude Savard entreprend donc le virage écologique en priorisant désormais des batteries au lithium. **« Cette technologie, dont la durée de vie est d'environ 10 ans, nous permettra d'éviter le remplacement de milliers de batteries à l'acide, se réjouit-il. Chaque année, mon équipe peut changer plus de cent batteries à l'acide en résidence. Il devient très difficile d'en gérer l'élimination et on ne sait pas toujours où elles vont terminer leur route. Souvent, elles vont se retrouver parmi les déchets dans l'environnement »**, déplore-t-il. L'impact écologique positif des batteries au lithium est évident. Mais les fabricants se font plus rares et le coût d'achat est beaucoup plus élevé que celui des batteries à l'acide. Malgré le fait qu'il est plus difficile de s'approvisionner en batteries au lithium, l'effort en vaut vraiment le coup d'un point de vue écologique.

« Ça nous inspire tous de savoir que l'entreprise souhaite investir davantage dans des principes tels que ceux d'ESG. Ça nous permet de poursuivre nos initiatives et d'appuyer notre vision écologique du service informatique de l'entreprise, conclut Claude Savard. Ça nous encourage tous à mettre en place de nouvelles habitudes et de nouveaux processus. » C'est avec cette même philosophie que l'entreprise met en place des outils de travail technologiques collaboratifs, modernes et performants, afin d'appuyer sa politique de télétravail et d'offrir un meilleur équilibre de vie aux employés. —

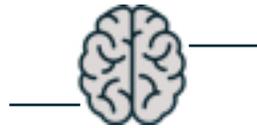


”

DANS MA VIE PERSONNELLE, J'AI TOUJOURS ÉTÉ SENSIBLE AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX, FINIT PAR AJOUTER M. SAVARD. C'EST AUSSI IMPORTANT DE LES INTÉGRER À MA VIE PROFESSIONNELLE. JE SAIS QU'ON MANGE UN ÉLÉPHANT UNE BOUCHÉE À LA FOIS, MAIS JE SENS QU'ON EST SUR LA BONNE VOIE.

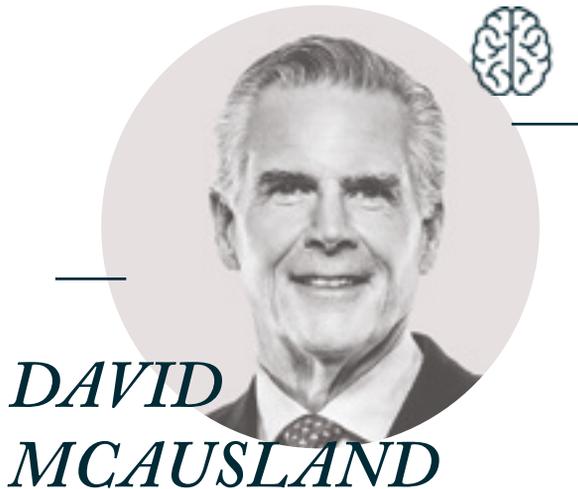
CLAUDE SAVARD
VICE-PRÉSIDENT TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

COMITÉ CONSULTATIF

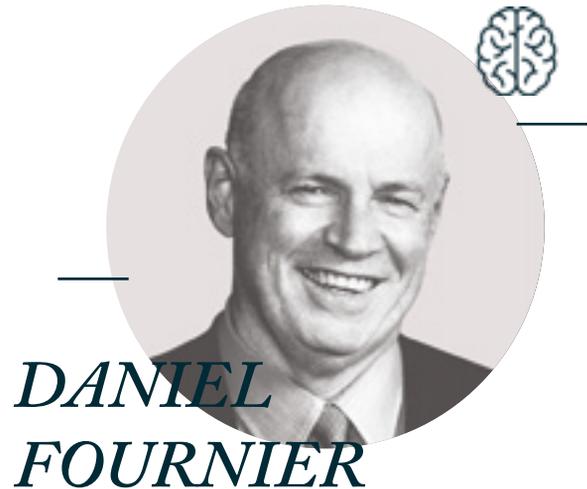


Apprendre, encore... et toujours !

Comme plusieurs le savent, Le Groupe Maurice aime apprendre, se mettre au défi et se questionner, encore et toujours, en vue de s'améliorer et de faire évoluer ses résidences ainsi que la cause des aînés au Québec. Cela dit, la croissance d'une entreprise s'accompagne également de défis, d'opportunités et de risques grandissants. Désirant bien faire les choses, Le Groupe Maurice a fait appel à la sagesse, la vision et les conseils d'un groupe d'experts indépendants pour l'aider à optimiser sa stratégie d'affaires et à assurer sa saine gouvernance. L'Innovateur a rencontré deux de ses précieux membres : messieurs David McAusland et Daniel Fournier.



**DAVID
MCAUSLAND**



**DANIEL
FOURNIER**

Cette année, les enjeux seront de taille. Désirant s'exporter et croître tout en demeurant fidèle à ses valeurs, aux besoins changeants de la clientèle et à son désir d'innover – telle l'adhésion au concept de développement durable –, Le Groupe Maurice est conscient que l'aide sera plus que jamais nécessaire. Depuis peu, donc, un Comité consultatif, sollicité pour ses connaissances et ses multiples expériences, a comme mission d'accompagner l'équipe de direction dans ses stratégies d'affaires. Pour améliorer les processus et, en fin de compte, en faire profiter l'ensemble de l'organisation, quoi de plus sage que de faire appel à... des « sages ».

« Moi, un sage ?, lance en riant Daniel Fournier, ancien président du conseil et chef de la direction d'Ivanhoé Cambridge. Je ne sais pas si on peut me qualifier ainsi ! Ce que je sais, cependant, c'est que j'espère sincèrement et simplement aider. En fait, je vais vous faire profiter de mes échecs plutôt que de mes succès, afin de m'assurer que vous ne tombiez jamais dans les mêmes pièges que moi », avance-t-il avec humilité.

C'est en effet un homme tout sourire, généreux et curieux qui s'est présenté en entrevue virtuelle pour nous faire part de ce qui l'a mené à se joindre au

”

... JE SAIS QUE L'ENTREPRISE FAIT CE QU'IL EST BIEN DE FAIRE, ET NON CE QU'ELLE EST EN DROIT DE FAIRE.

DAVID MCAUSLAND

Groupe Maurice à titre de conseiller. **« J’ai entendu, un jour, un discours de Meryl Streep, mon actrice préférée, qui racontait que les rôles qu’elle acceptait dorénavant devaient résonner en elle, posséder un objectif sous-jacent important. “I have to make it count”, a-t-elle dit. C’est exactement ce que je ressens. J’ai envie d’adhérer à des projets qui me rejoignent, qui vont me permettre d’apprendre et de redonner ce que j’ai eu la chance de recevoir. Je sens qu’au Groupe Maurice, on fait les choses de façon sincère, parce qu’on respecte et aime vraiment les aînés. Et je le sais parce qu’ironiquement, ma mère habite une des résidences de l’entreprise. Laissant derrière elle une maison qu’elle avait habitée pendant plus de 50 ans, elle y est arrivée à reculons. Mais elle a tout de suite participé à plein d’activités et s’est fait des amies extraordinaires. Elle y est vraiment heureuse. Je parle donc en très grande connaissance de cause ! »**

Pour David McAusland, conseil au sein du cabinet McCarthy Tétrault et avocat reconnu internationalement, bien gouverner, c’est créer un climat de confiance. L’homme imposant par son calme et sa voix profonde n’a pas hésité à livrer généreusement un de ses plus grands apprentissages. **« Je me souviens, quand j’étais jeune avocat, que j’ai vécu une expérience fantastique en participant à une transaction importante pour une entreprise canadienne. L’avocat de la partie adverse avait commis une erreur dans un ajustement financier. Il m’a donc appelé pour me le dire et trouver un terrain d’entente. C’était un avocat réputé et il savait pertinemment que, juridiquement, ils étaient dans le pétrin. Malgré le fait qu’on aurait pu profiter de cette erreur, la recommandation que j’ai faite**

à mon client fut de considérer sérieusement leur offre et de l’accepter, ce qu’ils ont fait. Quelques semaines plus tard, j’ai reçu une des plus belles lettres de la part de l’avocat en question. J’ai compris, à ce moment, que l’important est toujours de se demander « What’s the right thing to do? ». On a souvent le DROIT de faire telle ou telle chose, mais est-ce que c’est ce qu’on DOIT faire ? C’est une des raisons pour lesquelles je suis membre du Comité consultatif du Groupe. Pour avoir été sollicité lors de la transaction de rachat de Ventas, je sais que l’entreprise fait ce qu’il est bien de faire, et non ce qu’elle est en droit de faire. La nuance est tellement importante. C’est ce qui bâtit la crédibilité d’une entreprise et la raison pour laquelle les gens lui font confiance. »

Mais à quel niveau pensent-ils pouvoir aider le Groupe ? **« Oh ! Ça, il faudrait demander à Luc!, avoue David McAusland en s’esclaffant. On n’est pas là pour gérer l’entreprise. On est là pour accueillir les situations avec humilité. Il y a une grande passion qui vous fait carburer au Groupe Maurice... des fois, il faut « décarburer », se calmer et observer. Le Comité pourra donc certainement aider la direction à prendre du recul pour se rappeler l’importance du « big picture ». Quand on a le nez collé sur les événements, c’est difficile d’évaluer les risques et les occasions à saisir. »**

« Dans mes expériences de conseiller, j’ai toujours eu l’impression d’apprendre beaucoup, et une fois que je comprends bien les défis, je suis déterminé à aider l’équipe positivement et de façon constructive », ajoute Daniel Fournier.

Est-ce qu'il serait osé de dire que faire des affaires, c'est réfléchir à des concepts logiques, humains et visionnaires pour pouvoir aller plus loin? Qu'au final, c'est de la philosophie? « ... **et beaucoup de passion, lance M. McAusland. Le concept, c'est le moteur; la passion, c'est le pétrole. Ça, vous en avez de façon impressionnante, du pétrole, au Groupe! C'est du «high octane»!** (rires) **C'est pourquoi j'ai tout de suite apprécié Luc et toute l'équipe de direction dès que je les ai rencontrés. Je trouve que le domaine est fascinant, particulièrement la façon dont l'entreprise l'aborde. Les valeurs, la qualité des personnes, la philosophie, la passion... toute la recette, finalement, est intéressante au Groupe. Ça m'a beaucoup intrigué et c'est pour ça que je suis resté en contact étroit avec Luc, et que je suis très intéressé par la réussite de l'entreprise.** »

« Ce que fait Le Groupe Maurice est vraiment nécessaire, affirme Daniel Fournier. Je vais avoir la chance de voir tout ça de près, d'aider à continuer de bâtir, de faire le bien et de le faire de la bonne façon! Pour moi, c'est un privilège de participer à cette mission. J'ai le sentiment que l'entreprise rend un service à la population et il sera encore plus important dans la prochaine décennie. Si tout le monde pouvait voir ce que j'ai vu en résidence, ça changerait tout! Ils comprendraient l'importance de ce que fait Le Groupe. Maintenant, il faut que la cause des aînés soit dans tous les discours des gouvernements pour que nous trouvions des solutions. »



**J'AI ENVIE D'ADHÉRER À DES PROJETS
QUI ME REJOIGNENT, QUI VONT ME PERMETTRE
D'APPRENDRE ET DE REDONNER CE QUE J'AI
EU LA CHANCE DE RECEVOIR.**

DANIEL FOURNIER



DEPUIS LA RÉDACTION DE CET ARTICLE, UNE TROISIÈME PERSONNE S'EST AJOUTÉE AU COMITÉ CONSULTATIF DU GROUPE MAURICE : MME FRANCE MARGARET BÉLANGER, PRÉSIDENTE, SPORTS ET DIVERTISSEMENT DU GROUPE CH.

**FRANCE
MARGARET BÉLANGER**

LANCEMENT DES BALADOS « DANS QUELQUES ÂÎNÉS »

Donner la parole aux aînés... pour de vrai!



Le 1^{er} octobre dernier, Le Groupe Maurice a lancé une série de baladodiffusions. Animé par Luc Maurice, chaque épisode audio réunit, autour d'un microphone, un aîné et un expert pour discuter de sujets ou d'enjeux qui concernent les personnes âgées, comme le vieillissement, l'hébergement, ou encore l'argent. L'objectif de cette initiative? Accorder une tribune authentique aux personnes retraitées, malheureusement sous-représentées dans les médias traditionnels. Pour trouver des solutions, pourquoi ne pas entendre leurs idées?

Vous n'avez pas eu la chance d'écouter les discussions passionnantes des différents intervenants ? L'Innovateur vous offre deux extraits* de l'émission portant sur le développement durable. En quelques paragraphes, vous découvrirez les réflexions de Carole Minville, retraitée, et de Karel Mayrand, écologiste, deux personnes engagées, chacune à leur façon, à encourager le développement durable.

Bonne lecture !

EXTRAIT N°1

LUC MAURICE : « Les aînés sont plus portés à faire du recyclage que les autres groupes d'âge, parce qu'ils sont préoccupés par l'idée de laisser une planète propre aux prochaines générations. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? »

CAROLE MINVILLE : « Selon moi, faire du recyclage, c'est bien, mais il y a plein d'autres choses à faire ! (...) Pour ma part, je trouve que les aînés ne posent pas suffisamment de gestes écologiques ni écologistes. Ils ont beaucoup plus de temps à donner que ceux qui travaillent à plein temps. Les personnes retraitées pourraient mettre plus de pression sur le plan politique. Elles pourraient faire des dons, participer à des manifestations, remplir des pétitions, et ce, en plus des petits gestes individuels, qui sont toujours importants. (...) Je pense, par exemple, à la réduction du gaspillage alimentaire, à la consommation responsable de l'eau potable... »

L. MAURICE : « Carole, vous soulevez un point très, très puissant : la force politique des aînés. Très bientôt, environ 35 % des gens ayant le droit de vote seront âgés de plus de 65 ans. C'est énorme ! Les aînés peuvent influencer l'aspect environnemental... »

C. MINVILLE : « Comme je le disais tantôt, s'informer sur ce qui se passe dans le monde, notamment en environnement, c'est primordial. S'impliquer aussi ! Écrire à son député, remplir des pétitions, participer à des consultations publiques... Il y en a eu une dernièrement



**POUR ÉCOUTER
L'INTÉGRALITÉ DE CETTE
ÉMISSION, AINSI QUE
TOUS LES ÉPISODES,
ACCÉDEZ GRATUITEMENT
AUX BALADOS DU
GROUPE MAURICE SUR
LES PLATEFORMES
SUIVANTES :**



* LES PROPOS ONT ÉTÉ REFORMULÉS
POUR FACILITER LA COMPRÉHENSION
ET LA LECTURE.



”

EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE, JE PENSE VRAIMENT QUE SI LES ÂÎNÉS SE METTAIENT À PARLER ET À REVENDIQUER, ÇA AVANCERAIT PLUS. ÇA AVANCERAIT BEAUCOUP PLUS.

CAROLE MINVILLE

sur le glyphosate. En plus de s'impliquer et de s'informer, les aînés doivent parler. (...) Je pense qu'ils devraient faire davantage preuve de solidarité intergénérationnelle en pensant à ceux qui vont leur survivre. Moi, je m'implique beaucoup. (...) Évidemment, je suis "verte" depuis longtemps. Même au travail... J'ai toujours fait des gestes individuels. Maintenant que je suis à la retraite, je m'implique en environnement, parce que j'ai le temps. (...) En matière de développement durable, je pense vraiment que si les aînés se mettaient à parler et à revendiquer, ça avancerait plus. Ça avancerait beaucoup plus. »

L. MAURICE : « Ils ont un poids politique important, à tous les égards. Je souhaiterais tellement qu'ils s'en servent davantage. »

KAREL MAYRAND : « Aujourd'hui, nous devons être capables de nous mettre des limites pour être en mesure de léguer plus de ressources aux générations à venir. (...) Les ressources et les produits que nous consommons aujourd'hui, les générations futures ne les auront pas. Comme écologiste, je reçois souvent des critiques : "C'est ça, vous voulez que l'on retourne à l'époque des vaches et des charrettes!" »

C. MINVILLE : « Ce n'est tellement pas ça. »

K. MAYRAND : « Récemment, je me suis demandé à quoi ressemblerait le Canada si nous diminuions notre consommation de moitié. (...) En quelle année reviendrions-nous ? La réponse m'a vraiment laissé stupéfait. Nous retournerions en 1975. Dans ce temps-là, nous avions moitié moins de revenus et nous consommions moitié moins qu'aujourd'hui. (...) Si j'en discutais avec mes parents, ils me diraient qu'ils n'étaient pas moins heureux à cette époque que maintenant. (...) Ce qui donne du bonheur, c'est d'être entouré des gens. C'est d'avoir une vie sociale riche. Oui, acheter une nouvelle auto, puis refaire les armoires, ça rend heureux. Toutefois, ça ne dure pas longtemps. »



C. MINVILLE : « Ça ne dure pas assez longtemps, non. »

K. MAYRAND : « Je pense qu'il ne faut pas avoir peur de s'appauvrir, entre guillemets. En ce moment, nous sommes plus endettés que nous ne l'avons jamais été au Canada. (...) Nous devrions peut-être revoir nos valeurs et nous dire que nous sommes capables d'être très heureux avec un peu moins et d'être moins endettés. Faire cet effort-là, c'est un signe de solidarité envers nos enfants. » —

**AUJOURD'HUI,
NOUS DEVONS ÊTRE
CAPABLES DE NOUS
METTRE DES LIMITES
POUR ÊTRE EN MESURE
DE LÉGUER PLUS DE
RESSOURCES AUX
GÉNÉRATIONS À
VENIR.**

KAREL MAYRAND



PANELISTE N°1

**Carole
Minville** | **66
ANS**

Madame Carole Minville considère la question du réchauffement climatique comme très importante, et ce, depuis longtemps. Elle croit, d'ailleurs, que les aînés doivent agir maintenant pour assurer un meilleur avenir aux générations futures. Pour sa part, elle contribue à la cause environnementale de diverses façons, notamment en rédigeant des lettres d'opinion, en participant à des manifestations et à des plantations d'arbres, en faisant des dons à des organismes, en signant des pétitions, etc.



PANELISTE N°2

**Karel
Mayrand** | **49
ANS**

Fier défenseur de la cause environnementale depuis de nombreuses années déjà, M. Karel Mayrand a conseillé plusieurs gouvernements et agences des Nations Unies sur les enjeux de la mondialisation durant sa carrière. Il a, entre autres, été directeur général pour le Québec de la Fondation David Suzuki. Il est actuellement membre du conseil d'administration de Réalité climatique Canada, vice-président de la Société du parc Jean-Drapeau ainsi que président-directeur général de la Fondation du Grand Montréal. M. Mayrand a écrit et coécrit plusieurs livres portant sur l'environnement et sur l'avenir du Québec.

RECETTE ORIENTATION FRAÎCHEUR
EN PARTENARIAT AVEC



Tartare de cerf rouge style cocktail



Saviez-vous que la viande de cerf est excellente pour la santé? Contrairement à la viande rouge ou blanche provenant d'animaux nourris aux céréales, la viande de gibier est issue d'animaux sauvages (ou élevés à l'état sauvage) se nourrissant d'herbe ou de légumes. La viande de cerf contient donc très peu de lipides et d'acides gras saturés, en plus d'être riche en fer et en vitamines B. Voici une recette pour faire plaisir à votre palais... et à vos artères!

BON APPÉTIT !

Recette
pour

4 

personnes



INGRÉDIENTS

- 1 jaune d'œuf
- 1 soupçon de moutarde de Dijon
- 60 ml de gin Rosemont
- 1 filet d'huile d'olive
- 200 grammes de filet de cerf rouge
- 2 tranches de betteraves marinées, coupées en petits cubes
- ½ cuillère à thé de câpres
- ¼ de tasse d'oignon vert
- 1 oignon rouge
- 1 bouquet de persil, haché
- 2 pincées du mélange d'épices *Assaisonnement viandes exquis* d'Isabelle Huot ou d'un autre mélange d'épices du commerce pour viandes rouges
- 1 pincée de fleur de sel

CROÛTONS

- ½ baguette de pain, tranchée
- 1 cuillère à thé de beurre ou d'huile
- 1 cuillère à thé de paprika

TARTARE ET CROÛTONS

1. Dans un grand bol, mélanger le jaune d'œuf, la moutarde de Dijon et 30 ml de gin. Ajouter l'huile d'olive en fouettant continuellement (vous pouvez utiliser un pied mélangeur). Réserver.
2. Mélanger le cerf avec le reste du gin et ajouter tous les autres ingrédients.
3. Laisser mariner le temps de faire les croûtons.
4. Faire fondre le beurre dans un poêlon, ajouter les croûtons et saupoudrer de paprika.
5. Tourner vos croûtons lorsque la coloration souhaitée est atteinte.
6. Mélanger la viande et la vinaigrette. Assembler dans un verre à martini ou faire un montage classique à l'emporte-pièce dans une assiette.

Servir le tartare avec les croûtons et y ajouter une croustille de parmesan pour décorer.



Maurice Chartrand
Chef alimentaire
Le Groupe Maurice



Êtes- vous engagé?

L'engagement, c'est aujourd'hui l'affaire de tous. Qu'il s'agisse de donner du sang, de participer à des manifestations, de fonder un groupe d'entraide ou de loisir, d'offrir du temps ou de l'argent, ou encore, de s'occuper de ses petits-enfants, l'important est de faire don d'un peu de soi. Quelques résidents du Groupe Maurice ont accepté de nous parler de leur engagement, de ces gestes qu'ils posent pour rendre leur monde meilleur, à leur façon, à leur rythme et à leur échelle !*

”

LE BÉNÉVOLAT, C'EST UNE OCCASION DE POURSUIVRE UN ENGAGEMENT SOCIAL. JE DONNE DE MON TEMPS À LA MAISON MICHEL-SARRAZIN, OÙ J'ACCOMPAGNE DES PERSONNES EN FIN DE VIE.

Louise Gagnon-Arguin

Le Gibraltar, Québec

”

DEPUIS 2006, J'AIDE LES PERSONNES À FAIBLE REVENU À FAIRE LEURS IMPÔTS AVEC L'ENTRAIDE CHEZ NOUS. CHAQUE ANNÉE, JE PRODUIS 400 DÉCLARATIONS FISCALES POUR DES AÎNÉS, DES ÉTUDIANTS OU DES NOUVEAUX ARRIVANTS.

Normand Béliveau

Vast, Sainte-Julie

”

J'ŒUVRE AUPRÈS DES ITINÉRANTS DE MON ÉGLISE, HOCHMA. JE SIGNE AUSSI PLUSIEURS PÉTITIONS POUR DÉFENDRE LA JUSTICE, LES DROITS DE LA PERSONNE ET LE RESPECT DE LA NATURE.

Mireille Leclerc

Elogia, Montréal



”

DEPUIS 15 ANS, NOUS AIDONS L'OUVROIR DE SAINT-EUSTACHE, OÙ LES GENS PEUVENT SE PROCURER DES VÊTEMENTS, DES JOUETS OU DE LA VAISSELLE À TRÈS BAS PRIX. C'EST UN PROJET COMMUNAUTAIRE TRÈS INTÉRESSANT.

**Louise Brien
et Claude Gobeil**

iVVi, Laval

”

J'AI TOUJOURS ÉTÉ UN CITOYEN ENGAGÉ. PAR EXEMPLE, DEPUIS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE, JE PARTICIPE À DES GROUPES DE RECHERCHE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL SUR LES PERSONNES ÂGÉES ET L'ÂGISME.

Rémi Beaulieu

Caléo, Boucherville

”

APRÈS MES TRAITEMENTS, J'AI PROPOSÉ À L'HÔPITAL NOTRE-DAME DE MONTRÉAL DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS DES VICTIMES D'UN CANCER DU SEIN. JE PARLE AVEC UNE VINGTAINÉ DE PATIENTES. J'ESSAIE DE LES RASSURER ET DE LES SOUTENIR.

Micheline Contant

Le Gibraltar, Québec

”

JE SUIS MEMBRE DU CERCLE DES FERMÈRES DE BOUCHERVILLE. CHAQUE MOIS, NOUS COUSONS DES COURTEPOINTES QUE NOUS REMETTONS À DES REFUGES POUR FEMMES, À DES ITINÉRANTS OU À D'ANCIENS COMBATTANTS.

Denise Paquet Chauvette

Vast, Sainte-Julie

”

TOUTE MA VIE, JE ME SUIS IMPLIQUÉE BÉNÉVOLEMENT DANS DIVERS ORGANISMES (SPCA, ARMÉE DU SALUT, CROIX ROUGE...). J'Y AI RENCONTRÉ DES GENS TRÈS SYMPATHIQUES. J'AI AUSSI FAIT LE PLEIN DE SAVOIRS !

Ghislaine Cousineau

Le Savignon, Lachine

”

DEPUIS PLUS DE CINQ ANS, J'ANIME UN ATELIER D'ÉCRITURE TOUTES LES DEUX SEMAINES DANS NOTRE RÉSIDENCE. NOUS PUBLIONS UN ALBUM UNE FOIS PAR ANNÉE. J'AI AUSSI INSTAURÉ UN CLUB DE LECTURE CET AUTOMNE.

Marie-Blanche Dion

Quartier Sud, Lévis



”

J'AI TOUJOURS AIMÉ FAIRE DU BÉNÉVOLAT. DONNER DE MON TEMPS À DES PERSONNES VULNÉRABLES M'APPORTE BEAUCOUP. LE BÉNÉVOLAT, C'EST UN DON DE SOI ET UN DON POUR SOI.

Micheline Charette

Boréa, Blainville

* LES PROPOS ONT ÉTÉ TRAVAILLÉS ET FORMATÉS POUR ASSURER UNE CERTAINE UNIFORMITÉ QUANT À LA LONGUEUR DES TEXTES. MERCI AUX PARTICIPANTS !



Journée nationale des aînés : un mouvement en marche

Malgré les gros nuages gris qui dansaient dans le ciel québécois le 1^{er} octobre dernier, plus de 1500 résidents du Groupe Maurice ont marché en arborant un chandail orange sur lequel on pouvait lire « # Vieux et fier de l'être ». Répondant en grand nombre à l'appel des responsables loisirs des résidences, ils ont fait de cette première édition de La Grande Marche du Groupe Maurice une occasion supplémentaire de célébrer la Journée nationale des aînés, mais également de faire avancer la cause du mieux-vieillir... un pas à la fois!



LE RESPECT DES AÎNÉS COMMENCE PAR L'ÉDUCATION DES ENFANTS



Tous les ans, Le Groupe Maurice souligne de façon bien personnelle la Journée nationale des aînés, qui coïncide avec la Journée internationale des personnes âgées proclamée par les Nations Unies en 1990. Or, cette année, l'entreprise a décidé de marquer le coup en grand ! En effet, le 1^{er} octobre dernier, elle a lancé la deuxième phase de sa campagne « Je suis l'aîné de demain » dénonçant l'âgisme, participé à la marche montréalaise du *Forum Habitats* et de l'organisme *Un et un font mille*, et organisé, pour la toute première fois, des marches festives et symboliques dans ses 33 résidences. De Terrebonne à Lévis, de Saint-Jean-sur-Richelieu à Aylmer, de Québec à Outremont, on a pu voir de nombreux retraités marcher... pour se célébrer !

Marcher pour la cause

Pour bien fêter cette journée qui leur était destinée, les retraités ont par ailleurs confectionné des pancartes dans le but de communiquer ce qui leur tenait à cœur. On a donc pu lire « Le respect des aînés commence par l'éducation des enfants », « Vieillir, c'est : partager des expériences de vie, pouvoir prendre le temps, transmettre le savoir, apprendre encore... », « Vieillir, c'est normal. C'est un privilège. », ou encore « Vieillir, c'est devenir un peu plus sage »... tant de messages forts, sincères et vrais.

*J'agis pour vivre
une vieillesse
créative et solidaire.*





Un fléau encore méconnu

La création de cette marche s'inscrit dans les initiatives entourant le lancement de la campagne du Groupe Maurice dénonçant toute forme de discrimination liée à l'âge. Il s'agit d'un sujet préoccupant qui, malheureusement, commence à peine à faire parler de lui. La Journée nationale des aînés est certes une occasion de célébrer les contributions des personnes âgées à la société, mais aussi, comme l'a précisé Luc Maurice avec insistance, de souligner l'importance de lutter contre l'âgisme.

« Au cours des derniers jours, j'ai encore une fois constaté la trop grande présence de l'âgisme dans notre société. » Monsieur Maurice faisait référence à un article journalistique qui mettait l'accent sur l'âge du président américain au lieu de miser sur son expérience. **« Par ailleurs, les politiques qui amalgament les âges et uniformisent les décisions pour toutes les personnes âgées, sans faire de distinctions entre les divers degrés d'autonomie, renforcent l'isolement et la ségrégation. L'âgisme est vraiment dangereux »**, déplore le fondateur du Groupe Maurice.



Cette journée fut donc un moment privilégié pour reconnaître, ensemble, l'importance des aînés, et pour célébrer leur diversité, leur unicité et l'apport qu'ils ont – ou pourraient davantage avoir – dans nos vies. C'est peut-être une façon de dire : « que vous le vouliez ou non, nous sommes là, nous saluons la vie et pour cela, il serait bien de nous respecter davantage ». **« On devrait tous envier les personnes âgées, car ce sont les joyaux de notre société, celles et ceux qui ont vécu, combattu, appris et aimé plus longtemps que nous. Ce sont les personnes qui m'inspirent le plus »**, poursuit Luc Maurice.

Le succès de cette première édition de La Grande Marche des aînés du Groupe Maurice permet de croire qu'elle rassemblera encore plus de monde l'an prochain. À voir les visages tout sourire, le dynamisme contagieux des participants et leur bonheur à brandir bien haut des pancartes aux messages évocateurs, les organisateurs sont plus qu'enthousiastes face à la pérennité de l'initiative. Comme l'a si bien dit madame Marie-Thérèse Dupuis, résidente de Caléo, **« c'est important de donner notre point de vue d'aînés »**.

« Nous espérons qu'en plus de ces marches, plusieurs autres idées naîtront pour honorer les aînés, car il est grand temps qu'ils soient vus et entendus, aimés et considérés à leur juste valeur », conclut Luc Maurice.

Longue vie à cette célébration... de la vie!





Vivre vieux.
VIEILLIR HEUREUX.

FondationLucMaurice.org

LA FONDATION LUC MAURICE SOUTIEN LES ORGANISATIONS ET LES CAUSES QUI CONTRIBUENT AU MIEUX-ÊTRE ET À L'ÉPANOUISSEMENT DES PERSONNES PLUS ÂGÉES DU QUÉBEC.

LM | FONDATION^{MD}
LUC MAURICE

L'INNOVATEUR

DÉCEMBRE 2021 | N° 7

RÉDACTION EN CHEF

Catherine Darlington (LE GROUPE MAURICE)
Marie-Claude Jérôme (LE GROUPE MAURICE)
Rita Kataroyan (LE GROUPE MAURICE)

DIRECTION ARTISTIQUE

Guy Paolaggi (LE GROUPE MAURICE)

RÉDACTION

Catherine Darlington (LE GROUPE MAURICE)
Andrée Gril
Pascal Henrard
Labo Dactylo (RELECTURE ET TRADUCTION)
Jaime Roussel (COMMUNICATIONS KELAZAR)
Howard Schrier (TRADUCTION)

PHOTOGRAPHIE

Julia Marois
Marie-Reine Mattera
Mária Švarbová (PHOTO DE LA COUVERTURE)
Gettyimages.com

DESIGN

Julie Bisson (LE GROUPE MAURICE)
Patrick Chartrand (LE GROUPE MAURICE)
Guy Paolaggi (LE GROUPE MAURICE)

GESTION DE PROJET

Marie-Claude Jérôme (LE GROUPE MAURICE)
Nicolas Gagnon (LE GROUPE MAURICE)

COLLABORATRICE

Marie Bernard (LE GROUPE MAURICE)

IMPRESSION L'EMPREINTE

LE GROUPE MAURICE

2400, rue des Nations, bur. 137, Saint-Laurent,
QC H4R 3G4

SUIVEZ-NOUS

facebook.com/legroupemaurice
youtube.com/legroupemaurice
legroupemaurice.com/nouvelles

INFOLETTRE

legroupemaurice.com/infolettre

CONTACTEZ-NOUS

innovateur@legroupemaurice.com
514 331-2788

L'utilisation de **4 013 kg** de papier **Rolland Enviro Print - FSC 100 % recyclé**, en comparaison à la moyenne de l'industrie pour des produits faits à 100 % de fibres vierges, nous a permis de réduire notre impact environnemental de :



16 tonnes métriques de bois
(105 arbres sauvés)



30 m³ d'eau
(312 douches de 10 minutes en Amérique du Nord)



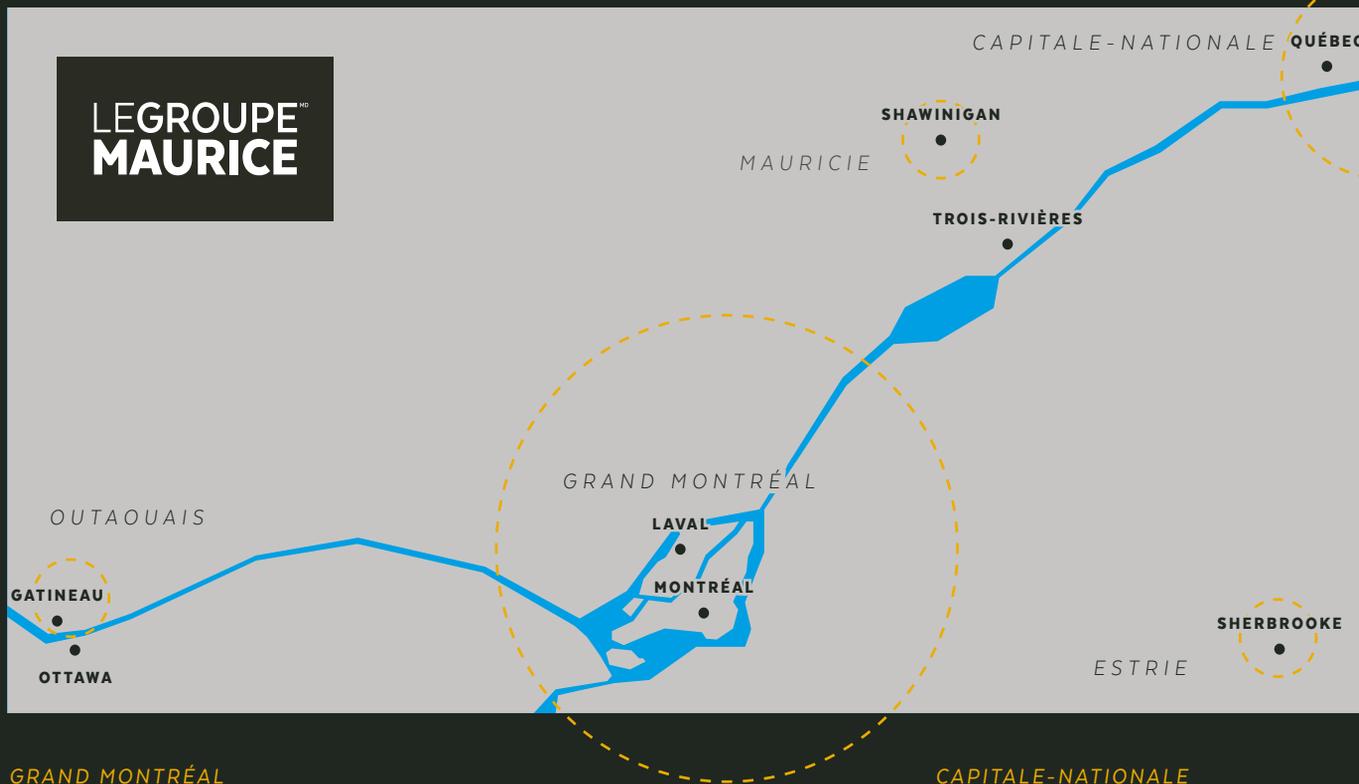
6 827 kg de CO₂
(27 203 km parcourus en voiture)



183 GJ d'énergie
(844 953 ampoules de 60 W pendant une heure)



34 kg de NO_x
(33 571 km parcourus en voiture)



GRAND MONTRÉAL

LE 22

Saint-Léonard

45N

En construction
Mascouche

AMBIANCE

L'Île-des-Sœurs

L'AVANTAGE

Brossard

BORÉA

Blainville

CALÉO

Boucherville

LE CAVALIER

LaSalle

LA CITÉ DES TOURS

Saint-Jean-sur-Richelieu

CORNELIUS

En construction
Montréal

LA CROISÉE DE L'EST

Granby

ELOGIA

Montréal

LE FÉLIX

Vaudreuil-Dorion

FLORÉA

Terrebonne

L'IMAGE D'OUTREMONT

Outremont

ivvi

Laval

LES JARDINS MILLEN

Montréal (Ahuntsic)

LILLO

L'Île-Perrot

LIZ

En construction
Montréal

LE NOTRE-DAME

Repentigny

ORA

Montréal (Ahuntsic)

LES PROMENADES DU PARC

Longueuil

LE QUARTIER MONT-ST-HILAIRE

Mont-Saint-Hilaire

LES RÉSIDENCES DU MARCHÉ

Sainte-Thérèse

LE SAVIGNON

Lachine

SEVÁ

Candiac

STATION EST

Montréal

VAST

Sainte-Julie

VENT DE L'OUEST

Sainte-Genève

LES VERRIÈRES DU GOLF

Saint-Laurent

CAPITALE-NATIONALE

ÉKLA

Québec

LE GIBRALTAR

Québec

MARGO

Lévis

QUARTIER SUD

Lévis

MAURICIE

LES JARDINS DU CAMPANILE

Shawinigan

OUTAOUAIS

L'INITIAL

Gatineau (Aylmer)

ESTRIE

VÛ

Sherbrooke

